

# Les anciens vitraux de l'église de L'Isle-Adam

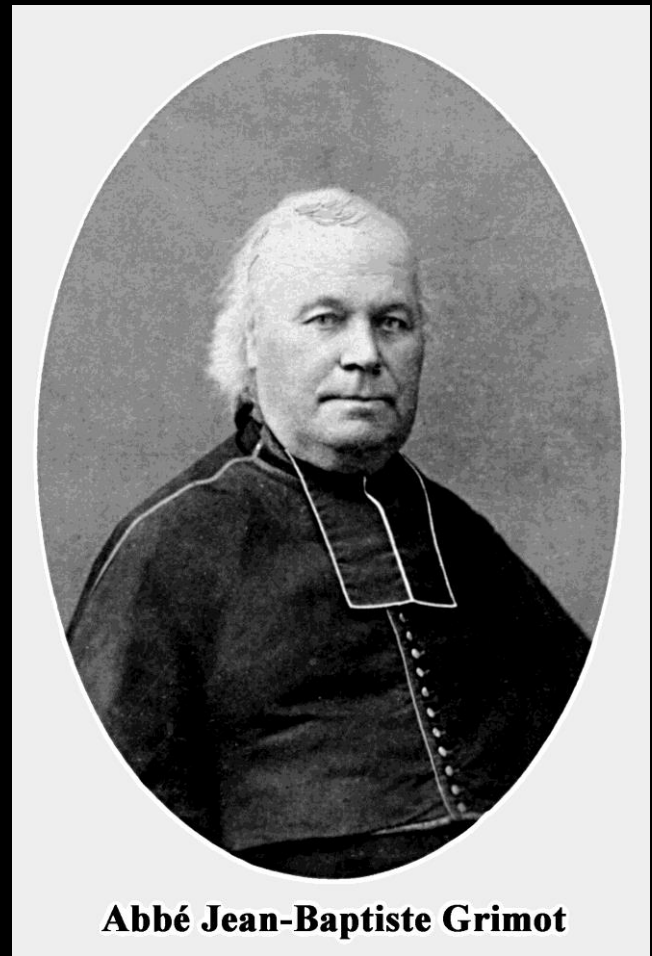
Ces vitraux ont été remontés dans leur fenêtre d'origine, après restauration, entre 2000 et 2017

Réalisation : **René Botto**  
*Les Amis de L'Isle-Adam*



# Installation des vitraux en 1853

L'abbé Grimot, curé de L'Isle-Adam de 1848 à 1885, grand rénovateur de l'église, va faire installer entre 1853 et 1878, dans toutes les verrières de l'église, de superbes vitraux réalisés par le maître-verrier parisien Gaspard Gsell (1814-1904).





# Le maître verrier Gaspard Gsell

Il est né à Saint-Gall en Suisse le 1<sup>er</sup> août 1814.

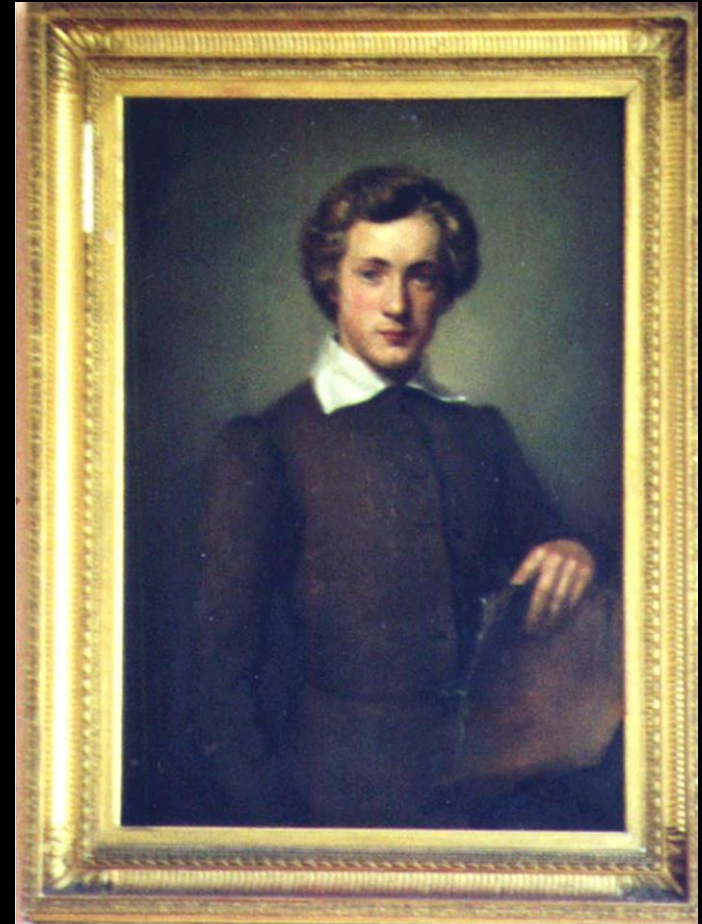
Il fait l'école des Beaux-Arts de Genève, puis vient se perfectionner aux Beaux-Arts de Paris sous la maîtrise des grands peintres Ingres et Delaroche. Il poursuit ses études par un séjour à Rome, à la Villa Médicis. En 1847, il rejoint l'atelier parisien de réalisation de vitraux d'Emile Laurent avec lequel il va s'associer, au point d'épouser sa fille Caroline Adèle, le 8 décembre 1859.

En 1863, Gaspard est élu à l'Institut.

De 1853 à 1878, il va réaliser les vitraux de l'église de L'Isle-Adam.

Mais il va également réaliser des vitraux pour d'autres sites prestigieux : chapelle de l'Elysée, cathédrale d'Amiens, églises parisiennes....

Il décède le 4 février 1904 dans sa résidence à Meudon, près de Paris.



**Autoportrait de Gaspard Gsell**

*Vers 1844*

# Histoire dramatique de ces vitraux

- **En juin 1940**, ils sont endommagés par des tirs d'artillerie entre les armées françaises et allemandes situées de part et d'autre de l'Oise. Ils seront sommairement réparés en 1941 par le maître verrier de Versailles, André Ripeau.
- **En juillet et août 1944**, ils seront sérieusement ébranlés par les bombardements alliés. Démontés en 1945, ils seront stockés dans des caisses dans la cave du presbytère. Les fenêtres seront équipées de verres blanc (verre cathédrale).
- **En 1999**, Michel Poniatowski donne le feu vert pour la restauration de ces vitraux
- **En 1968**, les verrières du chœur recevront un vitrail de style moderne, représentant les principales scènes de la vie de Saint Martin, patron de l'église.
- **Enfin en 2017**, Axel Poniatowski, maire de L'Isle-Adam, donne le feu vert pour le remontage des vitraux du chœur qui ont été restaurés les années précédentes.



# Etat des vitraux du chœur en 1945

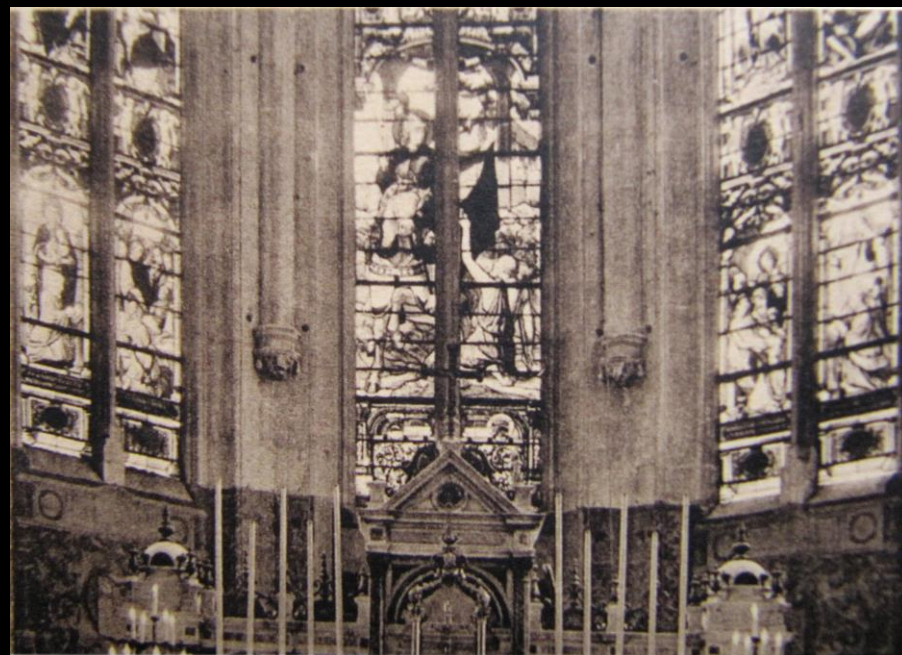
On constate que certains  
panneaux sont endommagés à  
des degrés divers et qu'il en  
manque un certain nombre !

C'est à partir de cartes postales du  
début du XX<sup>e</sup> siècle, d'une qualité  
médiocre, que nous allons devoir  
réaliser des exploits pour que les  
restaurations soient les plus fidèles  
possibles aux originaux.





# Cartes postales ayant servi de référence





# Récupération des anciens vitraux



En 1998 les caisses de vitraux sont récupérées dans la cave du presbytère et amenées dans une salle de l'ancienne école Camus où les panneaux des vitraux sont répertoriés et photographiés.



# Les vitraux de 1968

A la demande de l'abbé Henri Lauer, curé de L'Isle-Adam à cette époque et avec la participation de la municipalité, ces vitraux ont été réalisés par les maîtres verriers Maurice Rocher de Versailles (pour les maquettes) et Jean Dagusseau d'Orléans (pour la réalisation), ils représentent les principales étapes de la vie de Saint Martin.

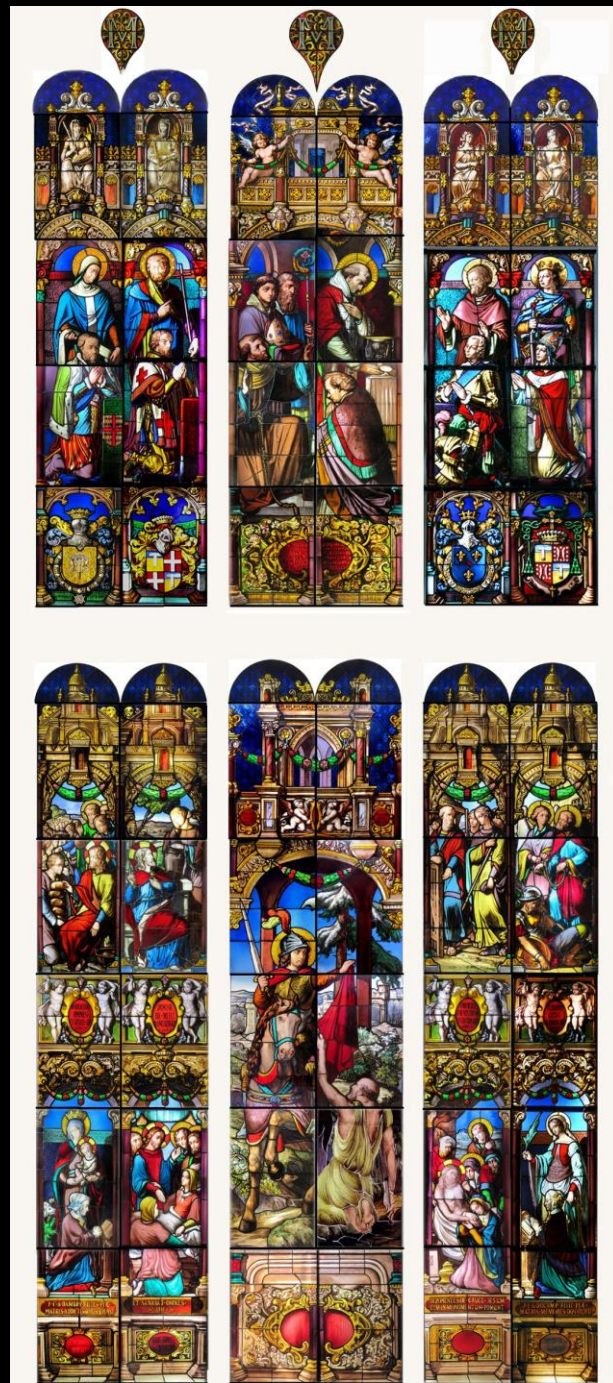


# Photo montage des anciens vitraux du chœur par fenêtre

Cette grande verrière est composée de 6 fenêtres géminées, 3 en partie haute et 3 en partie basse.

Nous allons détailler, fenêtre par fenêtre, le contenu des vitraux en partant du haut à gauche, en allant vers la droite.

Puis les vitraux des fenêtres du bas en suivant le même processus.





# Fenêtre du haut gauche

De haut en bas :

Dans une raquette, à la partie supérieure la lettre **M** pour Martin, le Saint Patron de l'église de L'Isle-Adam.

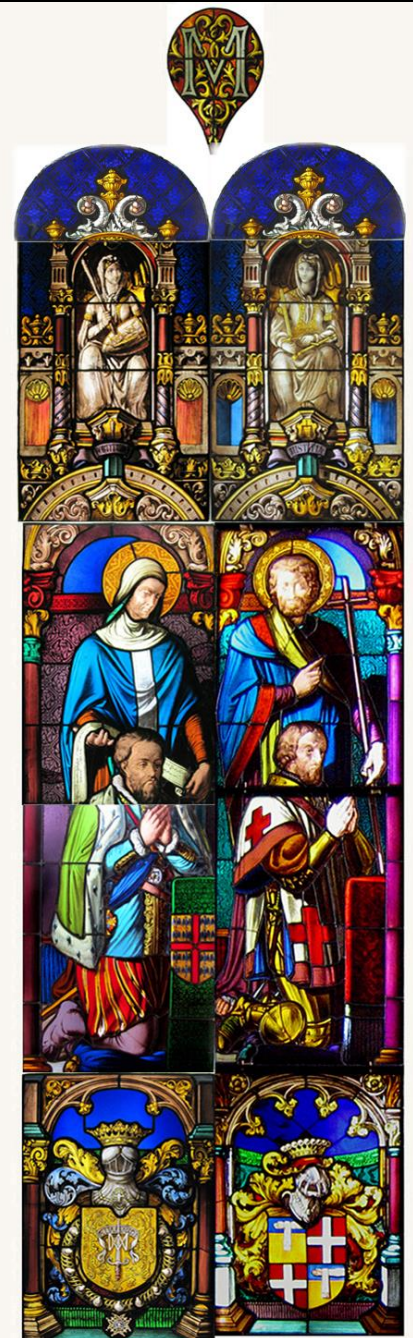
En dessous, deux arrondis avec des représentations architecturales.

Puis deux des quatre vertus cardinales : **La Fortitude** et **La Justice**.

En dessous des vertus cardinales :

- **Le connétable Anne de Montmorency**
- **Le Grand Maître Philippe de Villiers de L'Isle-Adam**

Et leurs armoiries.





# Quelques panneaux du vitrail précédents avant restauration !



Vertu « **La Justice** ». Il reste bien peu de chose de ce panneau de vitrail !



Armoiries d'Anne de Montmorency



Anne de Montmorency et sa sainte Patronne.

# Fenêtre du haut gauche (détail1)

## A gauche :

Vertu : **La Fortitude** (ou La Force). La force dont il est question n'est pas la force physique mais la force de l'âme. C'est être capable de surmonter la plus grande des faiblesses humaines la peur. Elle est représentée par une femme assise tenant dans ses mains une massue et un bouclier.

## A droite :

Vertu : **La Justice**, représentée par une femme assise tenant dans ses mains une balance et une épée. L'épée symbolise le pouvoir exécutif de la justice et la balance dont les deux plateaux sont en parfait équilibre signifie l'impartialité.





# Fenêtre haut gauche

## (détail2)

### A gauche :

Le connétable **Anne de Montmorency**, seigneur de L'Isle-Adam de 1527 à 1567, en prière devant Anne sa Sainte Patronne, et ses armoiries en dessous. C'est ce seigneur qui a fait terminer la construction de l'église de L'Isle-Adam en 1567.

### A droite :

**Philippe de Villiers de L'Isle-Adam**, Grand Maître des Chevaliers Hospitaliers de St Jean de Jérusalem en prière devant Philippe son Saint Patron et ses armoiries en dessous. Ce grand personnage a soutenu pendant 6 mois le siège de Rhodes face au sultan Soliman le Magnifique qui possédait une armée 20 fois supérieure.

Philippe de Villiers, frère cadet d'Antoine de Villiers, seigneur de L'Isle-Adam, a probablement participé au financement de la construction de l'église.





# Fenêtre du haut centre

A la partie supérieure, on retrouve dans la raquette la lettre **M** de St Martin

Puis un ensemble architectural avec des Putti, surmonté de deux arrondis architecturaux.

En dessous **Saint Martin**, évêque de Tours, donne la communion à un personnage qui n'est autre que l'abbé Jean-Baptiste Grimot, curé de L'Isle-Adam (identifié grâce à la tête).

A la partie inférieure, un cartouche rouge, enrobé d'une architecture, contient les noms des donateurs pour les fenêtres du haut :

A gauche : **Maillet, Bouiller, Loth, Vincent, Chardin.**

A droite : **Kapeler, Gravier, Hibert, Giroux et Knecht.**

Cette liste donne les principaux donateurs, dont il ne faut pas oublier l'abbé Grimot qui par modestie s'est oublié !



# Avant restauration



Tête de l'abbé Grimot retrouvée dans les verres en vrac. Il a fallu retrouver l'emplacement de cette tête dans la multitude des panneaux à restaurer.



Pièce de verre contenant les noms des donateurs retrouvée dans les verres en vrac. Elle a permis de reconstituer son pendant.



Etat du vitrail avant restauration



# Fenêtre du haut droite

A la partie supérieure, comme pour les deux autres fenêtres hautes, la raquette contenant le monogramme **M** de Saint Martin.

Viennent ensuite deux arrondis architecturaux, puis deux vertus cardinales : **La Prudence** et **La Tempérance**.

Au dessous :

- **Louis François de Bourbon-Conti**
- **Louis de Villers de L'Isle-Adam**

Enfin les armoiries des deux grands personnages.





# Fenêtre du haut droite - Détail1

## A gauche :

Vertu : **La Prudence** représentée par une femme assise tenant dans ses mains un miroir et un serpent. Le miroir permet de méditer le passé pour construire l'avenir. Quant au serpent, comme dit St Mathieu « *soyez prudent comme le serpent* ».

## A droite :

Vertu : **La Tempérance** est la vertu de la mesure et de l'équilibre. Elle permet à l'homme de maîtriser et modérer ses passions afin qu'elles ne l'emporte pas sur sa raison. Elle est représentée par une femme assise tenant dans ses mains un sablier pour symboliser la maîtrise de soi.



# Fenêtre du haut droite

## Détail2

### A gauche :

Le prince **Louis-François de Bourbon-Conti**, seigneur de L'Isle-Adam de 1717 à 1776, représenté à genoux devant François, son Saint Patron. En dessous ses armoiries.

A la partie basse de ses armoiries, le maître verrier André Ripeau qui a restauré en 1941 ce panneau a peint « *endommagé par la fureur du teuton* » !

### A droite :

**Louis de Villiers de L'Isle-Adam**, comte-évêque de Beauvais, en prière devant Louis IX son Saint Patron, et ses armoiries en dessous.

Philippe de Villiers, frère cadet d'Antoine de Villiers, seigneur de L'Isle-Adam, a consacré l'église de L'Isle-Adam le 20 juillet 1499.





# Fenêtre du bas gauche

En dessous des deux arrondis, des motifs architecturaux.

Puis :

**A gauche** : Jésus réalise le miracle de la multiplication des pains et des poissons.

**A droite** : Jésus au Puits de Jacob, demande à la Samaritaine de lui servir à boire.

En dessous deux motifs architecturaux avec des Putti entourant des textes en latin extraits de la Bible.

Ensuite :

**A gauche** : **Madame Dambry**, mère du Pierre Charles, maire de L'Isle-Adam, en prière devant la Vierge et l'Enfant (vitrail offert par le maire)

**A droite** : **Jésus guérit les malades.**

Pour terminer, en partie basse, deux motifs architecturaux contenant dans un arrondi rouge le nom de Gsell.



# Etat du vitrail avant restauration

Si certains éléments peuvent être reconstitués facilement comme les architectures, car généralement elles sont dupliquées sur les parties gauche et droite du vitrail. Pour des personnages manquants, il faut recourir à la carte postale pour retrouver les formes.

Il nous est arrivé de reconstituer des têtes de personnages secondaires en s'inspirant de personnages d'autres vitraux.

On retrouve dans des verres de couleur rouge et de forme ovale des phrases latines tirées des Evangiles des apôtres, en liaison avec la scène représentée au dessus. Lorsque ce morceau de verre est manquant ou endommagé, il ne reste plus qu'à se plonger dans la Bible pour retrouver le texte, puis rechercher un latiniste confirmé pour faire la traduction !

Il m'est même arrivé de corriger une erreur d'attribution d'évangéliste !

Comme vous pouvez le constater si nous avons pris le temps c'est pour être le plus près possible de l'original réalisé par Gaspard Gsell.





# Fenêtre du bas gauche (détail1)

**A gauche :**

**Miracle de la multiplication des pains et des poissons.** « Jésus pris les 5 pains et les 2 poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il les bénit. Puis les rompit et les donna à ses disciples afin qu'il les distribuent à la foule. » (plus de 5000 personnes !)

Evangile de St Luc 9 (N°17) :

« Tous mangèrent et furent rassasiés. »

Sur le vitrail, le disciple présente à Jésus les 5 pains, les 2 poissons sont sur le sol.

**A droite :**

**Jésus au puits de Jacob et la Samaritaine.**

Evangile de St Jean 4 (N° 17) :

Jésus fatigué du voyage était assis à côté du puits de Jacob. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « donne-moi à boire de cette eau ».



# Fenêtre du bas gauche

## (détail2)

Sous des architectures à base de *putti* (angelots ou enfants nus).

A gauche :

**Madame Dambry**, mère de Pierre Charles Dambry, maire de L'Isle-Adam et grand rénovateur de la ville avec l'abbé Grimot. Elle est représentée en prière devant la Vierge Marie et l'Enfant. C'est son fils qui a financé la réalisation de ce vitrail. Dans le cartouche en latin au dessous de la scène, on peut lire « *Pierre Charles André Dambry a offert ce vitrail en mémoire de sa pieuse mère* »

A droite :

**Jésus guérit une jeune fille**. L'Évangile de St Luc, chapitre 6, paragraphe 19 nous dit « *Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.* ». C'est ce qu'on lit dans le cartouche en latin placé sous la scène.

En partie inférieure les architectures dans lesquelles se trouve des textes latins : « *Imaginé par l'abbé Grimot* » à gauche « *Réalisé par Gsell-Giniez (les maître-verriers)* ».





# Fenêtre du bas centre

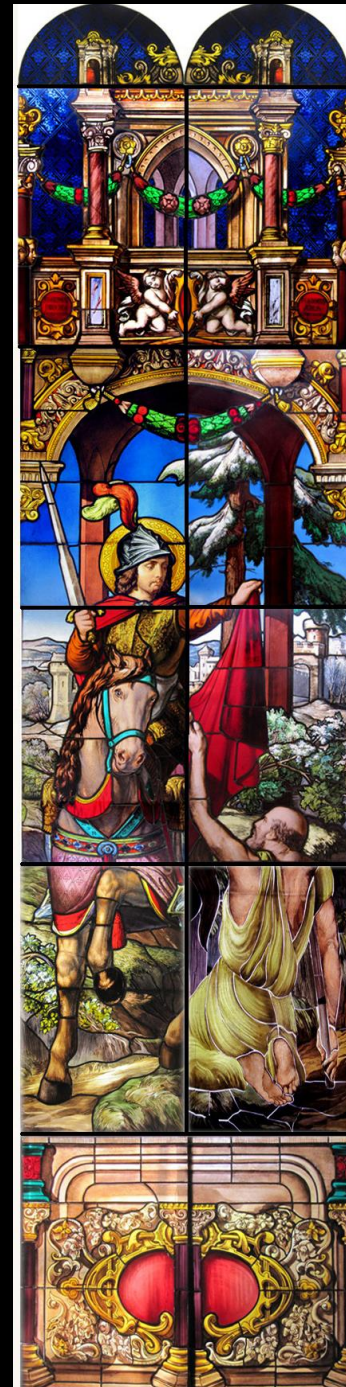
A la partie supérieure, un ensemble architectural, avec des *putti*, surmonté de deux arrondis.

En dessous, **Saint Martin centurion romain** patrouille un matin d'hiver 338 aux portes d'Amiens, lorsqu'il rencontre un pauvre grelottant de froid. Martin, avec son glaive, coupe son manteau de légionnaire en deux, et en donne une partie au pauvre (partie lui appartenant, l'autre partie est la possession de l'armée). Au cour de la nuit suivante, il voit en songe le Christ, recouvert du manteau qu'il a donné au pauvre, et proclame aux anges qui l'accompagne « *C'est Martin qui m'a revêtu de ce manteau* ».

Un jour que l'armée romaine guerroyait sur les bords du Rhin, Martin décide de ne plus se battre. Pour montrer à l'imperator qu'il n'était pas un lâche, il part au combat sans arme. Au même moment l'ennemi se rend sans combattre et implore la paix romaine. Dieu avait voulu sauver du péril son bon serviteur. L'imperator impressionné permit à Martin de quitter l'armée pour se consacrer à sa nouvelle vocation.

Il sera nommé évêque de Tours.

A la partie inférieure un cartouche architectural.



# Etat du vitrail avant restauration

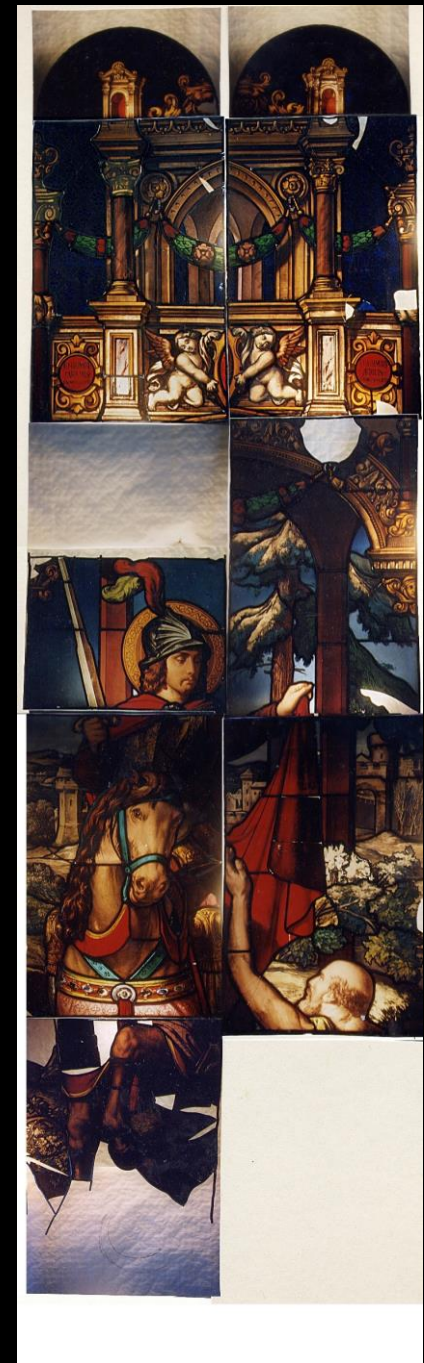
Lorsqu'un panneau a entièrement disparu, comme le corps du pauvre qui implore St Martin, l'agrandissement de la carte postale s'impose pour retrouver la forme et la taille du corps. Là encore un gros travail de recherche, en particulier pour les couleurs qu'on n'a pas sur la carte postale. Si vous revenez à la vue précédente vous serez bluffer du résultat : Bravo Michel Guével !

Comme nous l'avons indiqué précédemment une partie d'architecture manquante est beaucoup plus facile à reconstituer car souvent elle est symétrique avec l'autre côté.

Il est évident lorsque vous voyez le magnifique résultat final, vous ne pouvez imaginer tout le travail qui a été accompli. Difficulté supplémentaire : on travaille sur du verre peint à la grisaille et cuit au four.

Si la pièce ne convient pas parfaitement, il faut la refaire.

A remarquer que sur ce vitrail les deux panneaux architecturaux du bas avaient disparus !





# Fenêtre du bas droite

- En dessous de deux arrondis, des motifs architecturaux.
- Puis :
- **A gauche** : Abraham reçoit les 3 visiteurs
- **A droite** : St Pierre libéré de la prison par un ange.
- En dessous deux motifs architecturaux.
- Ensuite :
- **A gauche** : le Christ mort est descendu de la Croix avant la mise au tombeau
- **A droite** : Madame Ducamp en prière devant Reine, sa Sainte Patronne (vitrail offert par ses fils, en mémoire de leur mère ).
- Pour terminer en partie basse deux motifs architecturaux.



# Fenêtre du bas droite (Détail1)

## A gauche :

Abraham donne l'hospitalité à trois visiteurs incarnant Dieu (Genèse N° 18). Ils lui demandent « *Où est Sara ta femme ?* ». Il leur répond « *Elle est dans la tente* ». Dieu répondit « *Je reviendrai vers toi à la même époque et alors Sara aura un fils* ».

Sara écoutait à l'entrée de la tente et se trouvait derrière lui.

Abraham et Sara très âgés, n'étaient alors plus en âge de procréer.

## A droite :

Saint Pierre est délivré de sa prison par un ange.

« *Les chaînes tombèrent de ses mains* » (Évangile selon St Jean N° 4).





# Fenêtre du bas droite

(Détail2)

## A gauche :

Jésus mort est descendu de la Croix avant sa mise au tombeau. Il est entouré par sa mère, la Vierge Marie, Sainte Marie-Madeleine et St Jean.

Dans le cartouche en latin « *Ils l'ont pris de la croix et le déposèrent dans le sépulcre* »

## A droite :

Madame Reine Alexandrine Ducamp est représentée en prière devant Reine, sa Sainte Patronne qui porte la palme des martyres (vénérée à Alésia).

Dans le cartouche en latin « *Ce vitrail a été offert par ses trois fils Jules, Ernest et Alfred en mémoire à leur pieuse mère.* »

Madame Ducamp avait fait construire à Parmain la belle maison de maître qui est devenu aujourd'hui l'Hôtel de Ville et dans l'île du Prieuré le château dit « Conti ».



# **Vitraux du bas côté sud**

*en partant du fond de l'église*

- **Saint Edmond, reçoit l'hospitalité de Saint Louis**
- **La légende de Sainte Claire**
- **La légende de Saint Hubert**
- **La légende de Sainte Adélaïde**
- **La légende de Saint Christophe**



# Saint Edmond (vers 1170-1240)

Il voit le jour à Abington, près d'Oxford. En 1243, il est nommé archevêque de Canterbury. Il se retrouve en conflit avec le roi Henri III d'Angleterre à propos des bénéfices de l'Eglise.

En 1238, craignant pour sa vie, il se réfugie en France où il est accueilli par le roi Saint Louis. Il se retire à l'abbaye de Pontigny, dépendant de Cîteaux.

Saint Edmond décède en 1240 et sera enterré dans l'abbaye de Pontigny. Canonisé en 1246, on ouvrit son tombeau l'année suivante en présence de Saint Louis et de toute sa famille.

Ce vitrail a été offert par la duchesse de Valmy, propriétaire du domaine de Stors. Son époux, François Christophe **Edmond Kellermann**, était le petit fils du vainqueur de la bataille de Valmy.

Michel Poniatowski a financé en grande partie la restauration de ce vitrail en 1999. Il a été remonté dans sa fenêtre en 2000.



# La légende de Sainte Claire

Ce vitrail est composé de deux tableaux :

- **La consécration de la sainte abbesse**
- **La déroute des Sarrasins**

Née à Assise, d'une famille noble, elle est la fondatrice de l'ordre des religieuses de Saint-François « **Les Clarisses** ». En 1252, atteinte par la maladie, elle décède le 11 août 1253. Elle sera canonisée deux ans plus tard.

**A gauche** : Sainte Claire reçoit de Guido, évêque d'Assise, la petite église de Saint Damien, en présence de Saint François.

**A droite** : Alors qu'Assise est sur le point d'être saccagée par les soldats de l'empereur germanique Frédéric II, parmi lesquels se trouvaient des Sarrasins, Claire, malade, est portée sur les remparts de la ville. Présentant son ostensor à l'ennemi, elle le met en fuite.

M. Bonnin, propriétaire du domaine de Cassan, a offert ce vitrail.

Ce vitrail a été restauré et remis en place entre 2000 et 2002.





# La légende de Saint Hubert

En deux tableaux (de gauche à droite) :

## L'apparition du cerf crucifère

Le vendredi Saint de l'an 683, Hubert, gendre du comte de Louvain, chassait dans les forêts de la région de Maastricht lorsqu'un grand cerf sur le point d'être forcé par les chiens se retourne et dans sa ramure apparaît le Christ en Croix. Une voix reproche à Hubert sa passion immodérée pour la chasse. Elle lui conseille d'aller trouver son ami Lambert, évêque de Maastricht, pour être instruit dans la religion. Hubert devient évêque de Maastricht vers 727.

## La guérison d'une possédée

Saint Hubert guérit une possédée.

Ce vitrail a été offert par les chasseurs de la forêt de L'Isle-Adam.

Il a été remonté dans sa fenêtre en mai 2000, après restauration financée par Hubert Jolivet, alors président des Amis de L'Isle-Adam.



# La légende de Sainte Adélaïde (931-999)

En quatre tableaux (de gauche à droite et de haut en bas) :

**L'Education**

**L'aumône**

**La prison**

**Le pardon**

Fille du roi de Bourgogne Rodolphe II, elle épouse tout d'abord en 947 le roi d'Italie Lothaire II. Devenue veuve, elle se remarie avec Othon 1<sup>er</sup> qui fondera le Saint Empire germanique en 962. A la mort de son mari; en 973, c'est son fils qui lui succède. Mais suite à l'intervention néfaste de l'épouse de celui-ci, Adélaïde est chassée du pouvoir et se réfugie en Bourgogne. L'abbé de Cluny la réconcilie avec son fils. En 983, elle peut retourner en Italie où la régence du Saint Empire Germanique lui revient après la mort de son fils.

Bien que très âgée, elle assure pendant 3 ans le pouvoir, puis prodigue l'aumône aux pauvres et distribue de généreuses offrandes aux moines.

Ayant fait preuve toute sa vie de hautes qualités chrétiennes, Adélaïde décède en 999 à l'abbaye de Seltz qu'elle avait fondée en 987. C'est en ce lieu qu'elle repose.

Ce vitrail a été offert par la famille Ducamp.

Il a été remonté en 2005 après restauration.





# La légende de Sainte Adélaïde (Détails)



Scène du Pardon



Sainte Adélaïde fait l'aumône



# La légende de Saint Christophe

Ce vitrail comporte 4 tableaux (de bas en haut et de gauche à droite) :

- Au service d'un prince cananéen
- Au service du Diable, déguisé en soldat
- La rencontre avec l'ermite
- Christophe passeur sur la rivière

Christophe se nommait Réprouvé jusqu'au jour où il rencontre le Christ sur le bord d'une rivière. Il était Cananéen, peuple installé en Palestine. Doté d'une grande taille et d'une force redoutable, il présentait un aspect terrible. Un jour lui vint l'idée de rechercher le plus grand prince du monde.

C'est ainsi qu'il se mit successivement au service d'un prince cananéen, du Diable déguisé en soldat, puis d'un ermite qui l'instruit sur le Christ et lui conseille de faire le passeur au bord d'une rivière. C'est ainsi que le Christ sous les aspects d'un enfant se présente à lui pour lui demander de lui faire traverser la rivière.

Christophe prend l'enfant sur ses épaules, mais en entrant dans l'eau il ressent soudain un poids terrible. Arrivé de l'autre côté de la rivière Christophe dit à l'enfant « *Tu m'as exposé à un grand danger* ». L'enfant lui répond « *Christophe tu as porté sur tes épaules celui qui a créé le monde, car je suis le Christ ton roi* »

Baptisé à la religion chrétienne Christophe ira prêcher à Samos où il sera décapité par le roi de ce pays.

La réalisation de ce vitrail a été financée par de nombreux donateurs.

Il a été remonté dans sa fenêtre en 2004, après restauration.





# La légende de Saint Christophe

(Détails)

Saint  
Christophe et le  
Diable qui  
détourne la tête  
pour ne pas voir  
la Croix du  
Christ



Saint  
Christophe,  
sur le bord de  
la rivière, est  
appelé par  
l'enfant avec  
un fanal, qui  
lui demande  
de le faire  
traverser.





# Saint Godegrand

## Chapelle St Godegrand

Issu d'une noble famille de Neustrie, qui deviendra plus tard la Normandie, Godegrand voit le jour à Exmes. Elevé à l'école de l'évêque de Sées, il se fait remarquer par sa vertu et sa science. Il sera désigné pour succéder à l'évêque de Sées.

Avant de partir à Rome il confie son évêché à Chrodebert, un de ses parents.. Mais lorsque Godegrand revient de son pèlerinage, il se rend chez sa sœur Opportune, abbesse d'Almenèches. C'est en revenant qu'il est assassiné par son filleul à la solde de Chrodebert. Opportune est la seule à pouvoir soulever le cadavre de son frère.

Quelques années plus tard, lors de l'apparition des Vikings sur les côtes française, l'évêque de Sées décide de protéger les reliques de St Godegrand et de sa sœur Ste Opportune en les ramenant sous la protection du roi, près de Paris (Moussy-le-Neuf). C'est ainsi que le seigneur Adam vient en 1014 rechercher les reliques du saint pour les ramener à L'Isle-Adam où il fera construire un prieuré pour les conserver.

Ce vitrail, offert par l'abbé Grimot, est le premier qui sera installé dans l'église en 1852. Il sera par la suite démonté puis réinstallé par l'abbé Brousse en 1936. Certains panneaux sont alors modifiés par le maître verrier Georges Prost.

Il sera remonté en 2013 après restauration.





# Fenêtres du bas côté nord

*en partant du fond de l'église*

- La légende de Saint Jean-Baptiste
- La légende de Sainte Mathilde
- La légende de Saint Paul (non restauré car trop endommagé)
- La légende de Sainte Anne
- La mise au tombeau (chapelle Conti)
- La légende de Sainte Catherine
- La légende de Saint Pierre

# Prédication de Saint Jean-Baptiste

Tableau unique représentant Saint Jean-Baptiste, l'agneau de Dieu, sur les bords du Jourdain prêchant à ses disciples et pratiquant le baptême par immersion dans l'eau du Jourdain. Il leur annonce la venue du Messie.

Sur ce tableau Jésus, recouvert d'un manteau bleu et la tête couverte comme les autres disciples demande à Jean-Baptiste de le baptiser.

Jean-Baptiste dira « ***Moi je vous baptise avec de l'eau, pour vous amener à la repentance, mais viens celui, plus fort que moi, et je ne suis pas digne de porter ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit et le feu.*** »

Ce vitrail a été offert par la famille Kapeler, propriétaire du domaine de Stors.

Il a été restauré par Christine Arveiller, maître verrier à Frépillon, et remonté en juillet 2009.





# La légende de Sainte Mathilde (v890-968)

A la partie supérieure les armoiries de l'Empire.

En deux tableaux (de gauche à droite) :

## La Prière

Fille du comte saxon Théodoric, Mathilde voit le jour vers 890. D'une grande beauté, elle sera demandée en mariage par Henri le fils du duc Othon de Saxe. Peu d'années après, il devient empereur d'Allemagne sous le nom d'Henri 1<sup>er</sup> l'Oiseleur. Mais la gloire de Mathilde s'est sa sainteté.

## L'aumône

Mathilde perd son époux en 936, encore jeune. Dès lors elle se retire du pouvoir et se consacre aux pauvres. Peu de temps avant sa mort, elle se retire dans un couvent. Elle est inhumée dans la cathédrale de Munster . Elle reste célèbre pour son immense charité.

Son Altesse Impériale la princesse Mathilde (fille de Joseph Bonaparte, ex. roi de Westphalie) a offert ce vitrail en hommage à sa Sainte Patronne et à ses parents.

Ce vitrail a été remonté en juillet 2012, après restauration.



# La légende de Sainte Anne

En deux tableaux (de gauche à droite) :

## La naissance de la Vierge

Sainte Anne vient d'accoucher. Elle est allongée dans son lit. Un sage femme tient la Vierge dans ses bras. C'est la mère du donateur Camille Mareux qui est représentée.

Une femme à genoux s'apprête à laver l'enfant dans un baquet.

## L'éducation de la Vierge

Saint Joachim debout regardant Sainte Anne assise éduquant la Vierge à genoux à ses pieds. Sainte Anne déroule un parchemin manuscrit.

Ce vitrail offert par Camille Mareux de Paris, ayant une résidence secondaire à L'Isle-Adam, en mémoire de sa mère.

Il a été remonté en 2009 après restauration.





# La légende de Sainte Anne (détails)



**Sainte Anne**



**La Vierge enfant**



**La mère du donateur,  
M. Mareux**



# La mise au tombeau

## *dans la chapelle Conti*

- Après avoir été crucifié sur le mont Golgotha, le Christ est descendu dans le Saint Sépulcre, tombeau offert par Joseph d'Arimathie.
- De dos, Sainte Marie-Madeleine, en face la Vierge Marie, en arrière plan l'apôtre Jean, Joseph d'Arimathie qui tient le linceul à droite,....
- Ce vitrail a été offert par la famille Ducamp.
- Il n'a pas été endommagé pendant la guerre. Il est donc resté en place dans sa fenêtre.





# La légende de Sainte Catherine (d'Alexandrie)

Elle se compose de quatre tableaux, de gauche à droite et de bas en haut :

## Le mariage mystique

Comme Catherine ne se pressait pas pour recevoir le baptême, Dieu lui envoya une vision où la Vierge la présentait au divin Enfant. A son réveil elle se décida à recevoir rapidement le baptême. Jésus lui apparut alors en lui donnant mille témoignage d'amour et en particulier en lui passant au doigt l'anneau de son alliance.

## La dispute

Âgée de 18 ans, elle entre en conflit avec l'empereur Maximin II Daïa. Elle lui montre la vanité des idoles et lui propose d'apprendre à connaître Dieu.

## La prison

Plein d'admiration pour Catherine, l'empereur demande sa main, mais elle s'y oppose. Maximin la martyrise et l'enferme dans une prison.

## Le martyre de la roue dentée

L'empereur décide de lui infliger le supplice de la roue dentée. Mais cette machine fut détruite par la prière de la Vierge. Le tyran confus ordonne de lui couper la tête. Il coula de la plaie du lait et non pas du sang. Sa dépouille fut emportée par les anges jusqu'au mont Sinaï.

Ce vitrail a été offert par les fidèles de la confrérie de la Sainte Vierge, présidée par Mlle Danis.

Il a été remonté en octobre 2008, après restauration.



# La légende de Saint Pierre

Ce vitrail comporte 4 tableaux (de gauche à droite et de haut en bas) :

- Sur le bord du lac de Tibériade
- La tradition des clés
- Le martyre
- La prédication

De son vrai nom Simon, il est le frère de l'apôtre André. C'est le Christ qui lui donne le nom de Pierre.

La légende veut que Pierre ait été crucifié la tête en bas, car il se jugeait indigne de mourir comme le Christ.

Dans le panneau en bas à droite est représenté à côté de St Pierre le donateur du vitrail : le **marquis de Tilière**.

Dans la raquette on retrouve les armoiries de ce marquis de Tilière qui résidait au manoir de Stors.

Ce vitrail a été remonté dans sa fenêtre après restauration en 2008. On remarque que les scènes ne sont pas dans un ordre logique.





# La légende de Saint Pierre (Détails)



Armoiries du marquis de Tilière

## Scène de la Prédication

A côté de St Pierre qui tient en main les clés de l'Eglise, le marquis de Tilière, recouvert d'un manteau violet, est le donateur de ce vitrail.

Dans le cartouche à la partie basse on retrouve les sigles **GL**, comme Gsell-Laurent les maîtres verriers. Au centre en latin « **Le prince des apôtres** ».





# La Rosace

Dans chacune des 16 lancettes entourant la partie centrale de la Rosace on retrouve des symboles :

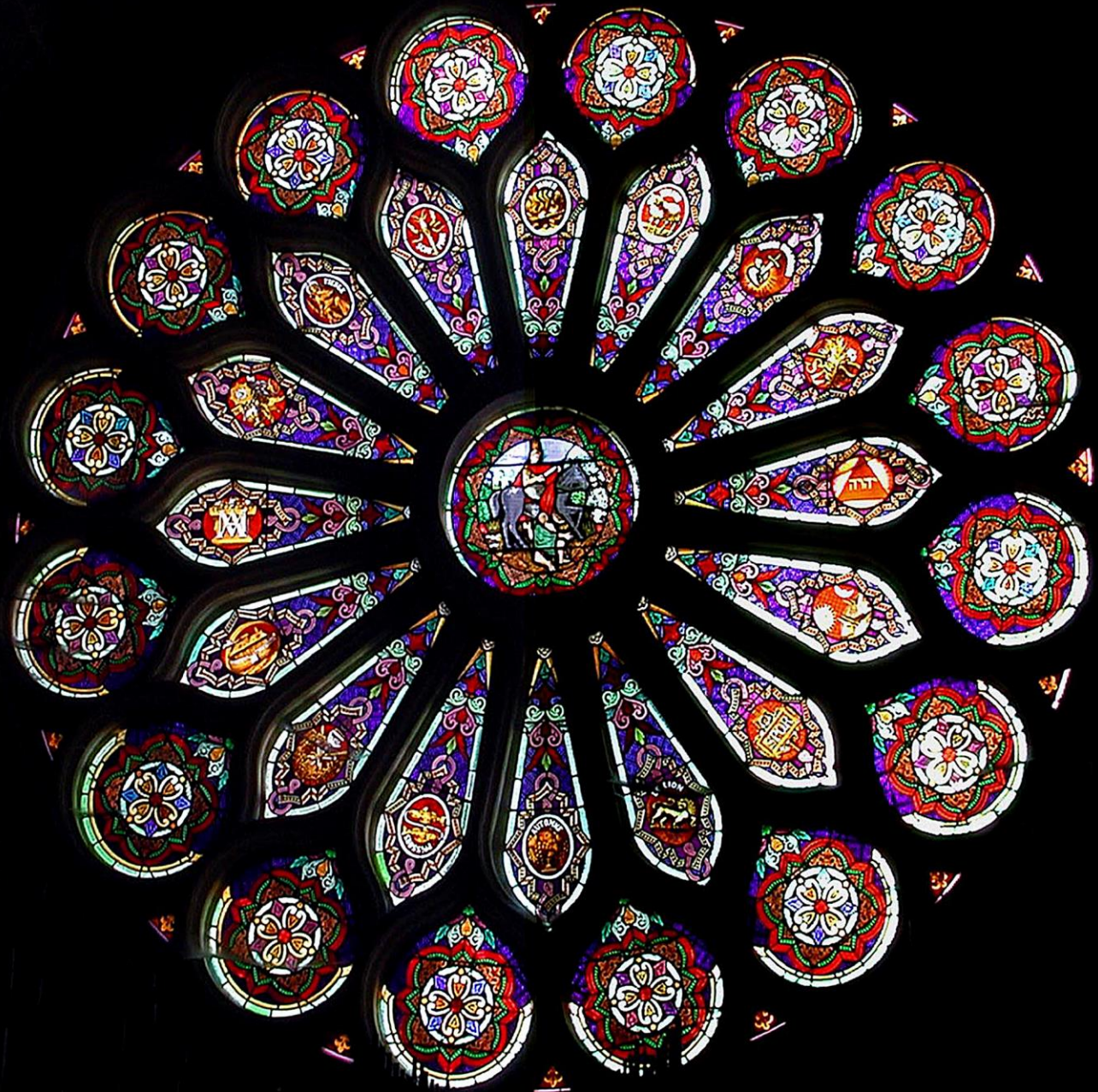
**Les saisons** : l'hiver l'automne.

**Les signes du zodiac** : le Bélier, le Lion, les Poissons, la Vierge, le Scorpion.

**Les grandes époques de la terre** : La création de la terre, Le déluge, La Passion du Christ, l'Empire romain (SPOR).

**Les fêtes de l'église** : M et A entrelacés, S et D, La Sainte Trinité, Ostensoir, Encensoir et clé.

Au centre de la rosace, à la place de l'horloge, a été installé un vitrail représentant Saint Martin lors de la restauration de 1996.





# Transept sud

## *Philippe de Villiers de L'Isle-Adam fait escale à Messine*

Philippe de Villiers de L'Isle-Adam (v1460 -1534) , Grand Maître des Chevaliers Hospitalier de St Jean de Jérusalem fait escale à Messine en Sicile après la reddition de Rhodes le 20 décembre 1522. Il tient dans les mains une humble bannière portant l'image de Notre-Dame de Pitié, avec les paroles de foi « *Dans mon extrême affliction, il est mon unique espérance* ».

Philippe de Villiers était un des frères cadets d'Antoine de Villiers, seigneur de L'Isle-Adam.

Ce vitrail a été offert par Mme Alfred Ducamp, qui a vécu dans l'actuel château Conti.

La restauration du vitrail a été financée en partie par L'Ordre de Malte France, ce qui justifie la plaque posée sous ce vitrail.





# Transept sud-ouest - Apôtres

De gauche à droite :

**St Jean**, identifié par le calice contenant le poison.

**St Jacques le Majeur**, identifié par son bâton de pèlerin et la coquille St Jacques.

**St Thomas**, identifié par l'équerre.

Ces vitraux n'ont pas été endommagés lors de la Seconde Guerre mondiale.

Les 6 vitraux, représentant les apôtres du transept « Est » n'ont pas encore été restaurés.





# Transept nord-ouest - Apôtres

De gauche à droite :

**St Philippe**, identifié par un long bâton dont le bout se termine en forme de croix.  
(Seul ce vitrail a été restauré les autres n'ont pas été endommagés)

**St Jacques le Mineur**, identifié par la massue.

**St Barthélemy**, identifié par le coutelas qui servit à son supplice.



# Vitraux de la chapelle de la Vierge

La chapelle de la Vierge, construite en 1878 par l'abbé Grimot, comporte 5 vitraux :

- La naissance de la Vierge
- La Nativité
- La crucifixion du Christ
- La descente du Saint Esprit au Cénacle
- La dormition de la Vierge et l'Assomption

Ces vitraux n'ont pas été endommagés pendant la  
Seconde Guerre mondiale



# Chapelle de la Vierge

## *La naissance de la Vierge*

En partie haute de gauche à droite :

St Saint Joachim et Sainte Anne encadrent la scène de l'Annonciation à la Vierge Marie par l'archange Gabriel.

A gauche :

La rencontre de Sainte Anne et de Saint Joachim sous la Porte Dorée à Jérusalem.

Les 3 panneaux centraux :

La naissance de la Vierge.

A droite : l'éducation de la Vierge





# Chapelle de la Vierge (Détail)

## *La naissance de la Vierge*



**Gauche** : St Saint Joachim avec une fleur de lys,

**Au centre** : l'Annonciation à la Vierge Marie par l'archange Gabriel.

**A droite** : Sainte Anne avec une fleur de lys, symbole de la pureté.



# Chapelle de la Vierge

## *La Nativité*

Dans l'ovale, à la partie haute du vitrail :  
La présentation de Jésus au Temple

Dans les trois fenêtres :  
La Nativité à Bethléem  
La naissance de Jésus dans une étable, entouré de la Sainte Vierge et Saint Joseph, un ange accueille les bergers venus se prosterner devant le Christ.





# Chapelle de la Vierge

## *La Nativité (Détail)*





# Chapelle de la Vierge

## *La crucifixion*

### **Dans l'ovale supérieur :**

La Vierge, assise devant la croix, tient son fils mort dans ses bras (la Pietà).

### **Dans les trois fenêtres :**

La scène de la crucifixion de Jésus sur le mont Golgotha, encadré des deux larrons.

Au pied de la croix, la Vierge Marie, saint Jean et sainte Marie-Madeleine à genou. Au pied de la croix les outils de la crucifixion.





# Chapelle de la Vierge

## *La crucifixion* *(Détail)*

La Vierge, assise devant la croix, tient dans ses bras son fils mort (la Pietà).





# Chapelle de la Vierge

## *La descente du Saint Esprit au Cénacle*

**Dans le rond supérieur :**  
Jésus après sa résurrection, déguisé en jardinier, rencontre Sainte Marie-Madeleine qui se rend au sépulcre.

**La Sainte Vierge au Cénacle :** le Saint Esprit, dans l'arrondi central, descend sur les apôtres et la Sainte Vierge, rassemblés au Cénacle à Jérusalem.





# Chapelle de la Vierge

## *La descente du Saint Esprit au Cénacle (Détail)*

Jésus après sa  
résurrection, déguisé  
en jardinier,  
rencontre Sainte  
Marie-Madeleine qui  
se rend au Saint  
Sépulcre.





# Chapelle de la Vierge

## La Dormition

Dans l'ovale central supérieur : Le couronnement de la Sainte Vierge par le Christ.

Panneau de gauche : Jésus donne la communion à la Sainte Vierge.

Trois panneaux centraux : La mort de la Sainte Vierge

Panneau de droite :

Le tombeau vide après l'Assomption de la Sainte Vierge.





# Chapelle de la Vierge

## *La Dormition (Détail)*



Le couronnement de la Sainte Vierge par le Christ, entouré par deux anges.



# Les grands acteurs de cette restauration



**Axel PONIATOWSKI**,  
maire de L'Isle-Adam, pour  
le lancement et le  
financement du projet



**Michel GUÉVEL** pour la restauration des  
vitraux  
et  
**René BOTTO** pour la conduite du projet



*Détail du vitrail Sainte Adélaïde*

**Réalisation de la présentation : René Botto ©**

Septembre 2017